Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 8270191
Centre d'intérêt: 64

Michaud, Robert, 1940-.

L'écoute de la radio et de la télévision dans les écoles élémentaires françaises du Québec en mars 1972 / par Robert Michaud et Rubin Sirkis. -- Montréal : Service général des moyens d'enseignement, Service de la recherche, 1972.
vii, 102, 6 f. ; 28 cm.

Cote Dewey: 372.13'3/M622e Cote LC: LB/1044.7

Descripteur(s): *Télévision scolaire *Radio scolaire *Utilisation de l'audiovisuel *Questionnaire *Primaire (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *Cent tours de Centour, les *Oraliens, les

Identificateur(s) de sujet: *Taux d'écoute

Rapport qui présente les résultats d'un sondage effectué en mars 1972 en vue de connaître avec précision l'auditoire de la radiotélévision scolaire de langue française dans les écoles primaires du Québec. Le sondage porte sur l'auditoire et la qualité de réception de l'émission de télévision "Les Cent tours de Centour", l'auditoire des "Oraliens", celui de la radiotélévision scolaire en général au primaire, l'importance de l'écoute d'émissions non scolaires dans les mêmes écoles; on veut par ailleurs recueillir les commentaires, suggestions et critiques des directeurs d'écoles.

Le sondage s'est tenu auprès des directeurs de 245 écoles primaires choisies au hasard d'après une liste produite par le SIMEQ (une école sur dix); ces écoles regroupaient environ 2800 classes. Un questionnaire a été expédié par la poste et les réponses ont été obtenues par téléphone; toutes les écoles ont répondu. Pour l'analyse, les localités ont été réparties en quatre groupes (Montréal, Québec, villes et villages) et les écoles ont été réparties par types correspondant à la taille et aux degrés scolaires offerts.

Au printemps de 1972, ##Les Oraliens## et ##Les Cent tours de Centour## étaient écoutés par la presque totalité de leur clientèle potentielle et les cinq émissions radiophoniques ##Faisons de la musique##, étaient écoutées par environ 20% de leur clientèle potentielle dans au moins trois régions du Québec. Aucune autre émission scolaire n'était écoutée par une fraction importante des écoliers du primaire. Il semble, par ailleurs, qu'une émission est d'autant plus écoutée qu'elle est plus fréquente. Enfin, en ce qui concerne les émissions de télévision, on peut parler d'un réel sous-équipement.

Type de document: r
Auteur de l'analyse: jr

E D U Q 8270191

Ministère de l'Education
Service général des moyens d'enseignement
Service de recherche

L'ECOUTE DE LA RADIO ET DE LA TELEVISION DANS LES ECOLES ELEMENTAIRES FRANCAISES DU QUEBEC EN MARS 1972

par

Robert Michaud et Rubin Sirkis

Montréal
novembre 1972

E D U Q 8270191

Ministère de l'Education
Service général des moyens d'enseignement
Service de recherche

L'ECOUTE DE LA RADIO ET DE LA TELEVISION DANS LES ECOLES ELEMENTAIRES FRANCAISES DU QUEBEC EN MARS 1972

par

Robert Michaud et Rubin Sirkis

Montréal
novembre 1972

Table des matières

Liste des tableaux v

Liste des graphiques viii

PRELIMINAIRES

Introduction 1

Les objectifs de notre sondage 4

Le calendrier de la radiotélévision scolaire française en mars 1972 (écoles élémentaires) . 7

Notre méthode de travail 13

L'ECOUTE DES ORALIENS

ET DES CENT TOURS

Les résultats du sondage : le taux d'écoute des deux émissions de français oral 25

Comparaison entre les deux taux d'écoute des émissions de français oral 2e

Etude analytique des taux d'écoute:français oral 31

LES CONDITIONS D'ECOUTE DES ORALIENS

ET DES CENT TOURS

Etude des taux d'équipement en 1ère et en 2e année 38

La proportion des classes qui sont dans de "bonnes conditions" d'écoute 45

Comparaison entre les conditions d'écoute des Oraliens et celles des Cent tours 49

Etude détaillée des conditions d'écoute à à l'aide de l'indice "proportion des classes qui sont dans de bonnes conditions" 53

Les résultats du sondage : l'écoute des deux émissions de français oral en maternelle et en 3e année 60

Français oral : résumé 63

AUTRES RESULTATS

Les résultats du sondage : musique 65

Les résultats du sondage : les émissions bimensuelles de la télévision scolaire 71

Les résultats du sondage : la radio et la télévision non scolaires 78

Les commentaires des directeurs 85

Conclusions 98

Annexe - Le questionnaire

Liste des tableaux

1. Le calendrier de la radio scolaire française en mars 1972 (écoles élémentaires) . 11

2. Le calendrier de la télévision scolaire française en mars 1972 (écoles élémentaires) . 12

3. Répartition des écoles de l'échantillon selon la catégorie de la localité et le type d'école 22

4. Répartition des classes de l'échantillon selon la catégorie de localité et le niveau scolaire 23

5. Répartition des classes de l'échantillon selon le type de l'école et le niveau scolaire 24

6. Les taux d'écoute Oraliens-Cent tours pour l'ensemble du territoire 27

7. Analyse du taux d'écoute des Oraliens en première année selon la catégorie de localité . . 33

8. Analyse du taux d'écoute des Cent tours en deuxième année selon la catégorie de localité . 34

9. Analyse des taux d'écoute selon les types d'école 35

10. Analyse des taux d'écoute selon la taille de l'école 36

11. Analyse des taux d'écoute selon les erreurs de mention du directeur 37

12. Comparaison des taux d'équipement Oraliens-Cent tours pour l'ensemble du territoire . 41

13. Analyse des taux d'équipement selon les catégories de localité 42

14. Analyse des taux d'équipement selon les types d'école . . . . . 4?

15. Analyse des taux d'équipement selon la taille de l'école 44

16. Les conditions d'écoute des Oraliens et des Cent tours dans l'ensemble du territoire . 52

17. La proportion des classes qui sont dans de "bonnes conditions" en fonction de la catégorie de localité 55

18. La proportion des classes qui sont dans de "bonnes conditions" en fonction du type d'école 57

19. La proportion des classes qui sont dans de "bonnes conditions" en fonction de la taille de l'école 59

20. L'écoute des Oraliens en maternelle et des Cent tours en 3e année 62

21. Résumé des résultats du sondage (français oral) 64

22. Les trois taux d'écoute régionaux de Faisons de la musique 68

23. Les taux d'écoute des émissions bimensuelles à la télévision scolaire . . . 73

24. Recouvrement entre les 5 émissions bimensuelles de la télévision scolaire . . 75

25. L'écoute de la télévision non scolaire . 81

26. Recouvrement entre les quatre émissions non scolaires les plus populaires 83

Liste des graphiques

1. Conditions d'écoute combinées des Oraliens et des Cent tours (816 classes) . 47

2. Comparaison entre les conditions d'écoute des Oraliens et celles des Cent tours . . 51

Introduction

Le présent rapport rend compte d'un sondage effectué en mars 1972 dans le but de connaître avec précision l'auditoire de la radiotélévision scolaire de langue française dans les écoles élémentaires du Québec .

Durant l'année scolaire 1971-1972, la radiotélévision scolaire française comprenait douze émissions destinées aux écoles élémentaires : deux émissions de français oral à la télévision, cinq émissions d'enseignement de la musique à la radio et cinq émissions de télévision dans les domaines de l'art et de l'éducation physique .

Les émissions de français oral sont quotidiennes et s'adressent aux écoliers de 6 et de 7 ans ou, si l'on veut, de 1ère et de 2e année . Les Oraliens (1ère année) comptent 125 émissions télévisées de quinze minutes, ils ont une forme dramatique et visent à enseigner

"le français oral familier et correct" en insistant sur le vocabulaire fondamental et sur la correction de certaines déformations typiques du langage des écoliers québécois . Les Cent tours de Centour (2e année) comptent 105 émissions de quinze minutes, ont également une forme dramatique et poursuivent le travail des Oraliens en y ajoutant une insistance sur les structures de la langue française .

Les émissions radiophoniques sont toutes consacrées à l'enseignement de la musique. Il s'agit de cinq émissions qui offrent 30 minutes d'enseignement toutes les semaines à chaque degré de l'école élémentaire à l'exception des classes de première année . Contrairement aux émissions de télévision scolaire, elles ne sont diffusées que dans certaines régions du Québec .

Viennent enfin cinq émissions bi-mensuelles à la télévision. Une émission d'Arts plastiques

destinée aux écoliers de 1ère année et quatre émissions d'éducation physique offertes à des clientèles distinctes : Plein air (tous les niveaux de l'école élémentaire), Education physique 1 (2es et 3es années), Education physique 2 (4es et 5es années) et Education physique 3 (6es et 7es années).

Le sondage se proposait de répondre à la question générale suivante : qui écoute ces douze émissions dans les écoles élémentaires ? Avant de présenter les résultats du sondage eux-mêmes, nous nous expliquons sur notre démarche dans les premières sections de notre rapport .

Les objectifs de notre sondage

Pour atteindre le but général que nous nous étions fixé, nous avons formulé les cinq objectifs qui devaient orienter ensuite le sondage .

(1) L'objectif que nous poursuivions avant même la mise au point de cette étude était de décrire avec précision l'auditoire scolaire et la qualité de l'installation de réception des Cent tours de Centour dans l'ensemble du territoire québécois. Il s'agissait en effet d'une émission diffusée pour la première fois et nous voulions savoir jusqu'à quel point elle atteignait sa cible, les écoliers de 2e année .

Mais, comme la poursuite de cet objectif nous amenait forcément à construire un échantillon d'écoles élémentaires et à entrer en contact avec chaque école de cet échantillon, nous avons décidé de profiter de l'occasion et avons formulé quatre autres objectifs

qu'il était possible d'atteindre à l'occasion de la même démarche :

(2) préciser aussi l'auditoire des Oraliens et établir des rapports entre les deux séries de résultats ;

(3) préciser l'auditoire de la radiotélévision scolaire en général à tous les niveaux de l'école élémentaire ;

(4) décrire l'importance de l'écoute de la radio et de la télévision non scolaires dans ces mêmes écoles ;

(5) recueillir commentaires, suggestions et critiques des directeurs d'écoles élémentaires à propos de ces questions .

C'est pourquoi notre rapport traite en réalité de l'ensemble de l'écoute de la radio et de la

télévision dans les écoles élémentaires et pas uniquement de l'écoute des Cent tours de Centour, comme il devait le faire à l'origine .

Le calendrier de la radiotélévision scolaire française en mars 1972 (écoles élémentaires)

Afin de décrire plus clairement le "produit" dont nous voulions mesurer la "popularité", nous présentons ci-dessous l'horaire de diffusion des douze émissions scolaires qui nous intéressent ici.[1] Nous les avons regroupées en trois sections : radio - AM , radio - FM et télévision .

a) A la radio AM (Québec et Chicoutimi seulement)[2]:

Trente minutes de diffusion tous les jours, de 13h 30 à 14h ; toutes ces émissions sont consacrées à l'enseignement de la musique et offrent 30 minutes hebdomadaires d'enseignement à cinq niveaux différents selon un horaire assez complexe :

---

1 Notre source : Le ministère de l'Education sur les ondes . Les programmes de radio et de télévision éducative, en 1971-72 (Québec, ministère de l'Education, 1971), 28p.

2 Les stations de Dolbeau et de Mont-Laurier diffusaient aussi ces émissions mais nous n'avons pas calculé les auditoires de ces deux antennes . Voir la page 65 .

Horaire de Faisons de la musique		
h	L Ma Me J V	Jours
13h 30 13h 45	2e 4e 6e 2e 4e 3e 5e 6e 3e 5e	Niveaux

De la 2e à la 5e année, l'émission dure 15 minutes et est bi-hebdomadaire tandis qu'en 6e année, elle est hebdomadaire et dure 30 minutes. On remarquera qu'en 1971-1972, aucune émission de musique n'était diffusée à l'intention des écoliers de première année .

b) A la radio FM (Montréal seulement)[1]:

Même émissions et même horaire qu'à la radio AM : Faisons de la musique de la 2e à la 6e année.

---

1 La station de La-Pocatière diffusait aussi les émissions de musique mais nous n'avons pas calculé son auditoire . Voir la page 65 .

c) A la télévision (tout le territoire) :

i) émissions quotidiennes de français oral :

. en 1ère année, de 9h 15 à 9h 30, Les Oraliens;

. en 2e année, de 10h à 10h 15, Les Cent tours de Centour .

Du fait qu'elles sont quotidiennes, ce sont là les deux émissions les plus "importantes" et on s'explique que le sondage leur ait accordé beaucoup d'importance .

ii) autres émissions (bi-mensuelles) :

. Arts plastiques (1ère année), tous les deux lundis, de 9h 30 à 10h ;

. Education physique 1 (2e et 3e année), tous les deux lundis, de 9h 30 à 9h 45 ;

. Education physique 2 (4e et 5e année), tous les deux lundis, de 9h 45 à 10h ;

. Education physique 3 (6e et 7e année), tous les deux vendredis, de 9h 30 à 10h ;

. Plein air (pour tous les niveaux de l'élémentaire), tous les deux vendredis, de 9h 30 à 9h 45 .

Les émissions de français oral sont diffusées en couleur ; les autres le sont en noir et blanc . En 1971-1972, toutes les émissions de la télévision scolaire étaient donc bi-mensuelles[1] sauf celles de français oral, qui étaient quotidiennes

Les deux tableaux suivants résument ce calendrier : le tableau 1 présente celui de la radio scolaire et le tableau 2 celui de la télévision .

---

1 Le calendrier de cette année (1972-1973) ressemble à celui de 1971-1972, sauf que l'émission Arts plastiques n'est plus diffusée et que les émissions bi-mensuelles sont devenues hebdomadaires. L'horaire de Faisons de la musique est inchangé .

Tableau 1. Le calendrier de la radio scolaire française en mars 1972 (écoles élémentaires).

Heure	Jour de la semaine	Titre	Fréquence	Durée (minutes)	Niveau	Total des émissions de cette "série"
13h 30	L+J	Faisons de la musique	bi-hebdomadaire	15	2e	52
	Ma + V		bi-hebdomadaire	15	4e	52
	Me		hebdomadaire	30	6e	26
13h 45	L+J	Faisons de la musique	bi-hebdomadaire	15	3e	52
	Ma + V		bi-hebdomadaire	15	5e	52

. A.M. : Québec et Chicoutimi seulement.
. F.M. : Montréal seulement.
. Diffusion par trois stations "affiliées" non couvertes par le sondage : Dolbeau (AM), Mont-Laurier (AM) et La-Pocatière (FM) .

Tableau 2. Le calendrier de la télévision scolaire française en mars 1972 (écoles élémentaires)

Heure	Jour de la semaine	Titre	Fréquence	Durée (minutes)	Niveau	Total des émissions de cette "série"
9h 15	5 jrs	Oraliens*	quotidien	15	1	125
9h 30	L	Education physique 1	bi-mensuel	15	2 + 3	13
	L	Arts plastiques		30	1	12
	V	Plein air	bi-mensuel	15	1 à 7	13
	V	Education physique 3		20	6 + 7	12
9h 45	L	Education physique 2	bi-mensuel	15	4 + 5	13
10h 00	5 jrs	Cent tours *	quotidien	15	2	105

. Diffusion dans tout le territoire du Québec.
.*Couleur.
. Education physique 1 et 2 alternant avec Arts plastiques; Plein air et Education physique 3 alternent.

Notre méthode de travail

La considération des cinq objectifs que nous poursuivions et une combinaison d'impératifs scientifiques et pratiques permettent d'expliquer les décisions que nous avons prises au niveau de la méthode utilisée pour mener à bien ce sondage

a) Un échantillon d'écoles élémentaires

Il nous a d'abord paru plus pratique de communiquer avec les directeurs des écoles qu'avec les titulaires, même si cette méthode introduisait un intermédiaire entre les enseignants et nous. En effet, nous pouvions ainsi obtenir des renseignements relatifs à toute une école en une seule démarche et, de toute façon, il nous était beaucoup plus facile de construire un échantillon d'écoles qu'un échantillon de classes .

Nous disposions en effet d'une liste postale des écoles élémentaires françaises du Québec, liste produite par le Service d'informatique du ministère de l'Education. Nous nous sommes assurés que cette liste était à la fois complète et à jour en la comparant aux listes d'écoles des bottins téléphoniques les plus récents et aux listes d'écoles produites récemment par plusieurs corporations scolaires. De la même façon, nous nous sommes assurés que cette liste couvrait tout le territoire en la comparant à la liste des corporations scolaires, autant dans les territoires "régionalisés" que dans les "non régionalisés".

b) Une école sur dix

Nous avons ensuite choisi une école sur dix dans cette liste en commençant par la 6e école de la liste, le chiffre 6 ayant été choisi au hasard. Ce procédé nous a permis d'obtenir un échantillon de 245 écoles élémentaires françaises .

c) Un questionnaire téléphonique

Puis, nous avons formulé un questionnaire[1] et l'avons posté à chacun des 245 directeurs au début du mois de mars 1972 en les priant de se préparer à y répondre avant notre appel téléphonique. Entre la mi-mars et la mi-avril, nous avons téléphoné à chaque directeur pour noter ses réponses. Au besoin, nous téléphonions une deuxième et même une troisième fois. Cette méthode nous a permis d'obtenir les réponses de toutes les écoles, de rejoindre indirectement les quelque 2800 classes de l'échantillon et d'atteindre un taux de réponse voisin de 100% à chacune des questions .

d) Vérification d'hypothèses

En plus d'obtenir des taux d'écoute généraux, nous voulions faire une étude analytique des données

---

1 Le questionnaire est en annexe .

du sondage afin de mettre ces données à l'épreuve et d'isoler les facteurs qui les auraient faussées ; du même coup, nous voulions vérifier certaines hypothèses reliées à l'écoute de la radiotélévision scolaire .

Nous pensions, par exemple, que les écoles des centres urbains seraient relativement suréquipées,que les taux d'écoute seraient plus élevés dans les écoles de 1er cycle ou encore que les directeurs "moins bien informés" auraient tendance à surestimer l'écoute ...

Nous entendions par "directeurs moins bien informés" ceux qui avaient commis une "erreur de mention" lors de notre conversation téléphonique . En effet, nous avions intentionnellement fait porter le sondage sur la semaine du 6 mars 1972, semaine où les débrayages du personnel technique de la Société Radio-Canada avaient causé des arrêts de diffusion : les "erreurs de mention" consistaient à affirmer l'écoute

d'une émission un jour où elle n'était pas diffusée. Nous pensions que nous obtiendrions des taux d'écoute plus véridiques en éliminant les réponses des gens "moins bien informés".

e) Quatre variables indépendantes

C'est ainsi que nous avons été amenés à analyser la répartition des résultats du sondage - à l'aide du test χ^2- en fonction de quatre variables indépendantes :

(a) la catégorie de la localité: l'écoute varie-t-elle selon que l'école est située dans la région montréalaise, dans la région de Québec, dans un centre urbain ou dans un centre rural ?

(b) le type d'école : est-ce que les écoliers des écoles de 1er cycle sont "choyés" au point de vue des taux d'écoute ou des taux d'équipement ?

(c) la taille de l'école : est-il vrai que les "petites écoles" sont sous-équipées et qu'on s'y intéresse moins à la radiotélévision scolaire ?

(d) les "erreurs de mention" : le fait d'exclure du calcul des taux d'écoute les réponses des directeurs "moins bien informés" a-t-il pour effet de modifier ces taux ?

Ce sont là les quatre variables qui nous ont permis d'examiner de façon critique les résultats du sondage et de tester quelques hypothèses relatives à l'écoute de la radiotélévision scolaire .

Avant de décrire les résultats eux-mêmes et l'analyse que nous en avons faite, nous présentons une brève description de l'échantillon .

f) Définition des catégories de localité

Nous avons séparé les localités en quatre groupes : Montréal, Québec, villes et villages.

Montréal

Appartiennent au groupe "Montréal" les écoles situées dans l'île de Montréal, dans l'île Bizard et dans le territoire des "régionales" suivantes : Chambly, Deux-Montagnes, Duvernay, Le-Gardeur, Lignery, Maisonneuve, Mille -Iles et Vaudreuil-Soulanges.

Québec

La région "Québec" comprend les écoles de la C.E.C.Q., de Sillery et les écoles situées dans les territoires scolaires suivants : Chauveau, Jean-Talon, Louis-Fréchette, Orléans et Tilly .

Villes

Nous appelons "villes" le groupe constitué par les écoles non montréalaises et non québécoises qui sont situées (a) dans une municipalité érigée en vertu de la Loi des cités et villes, si cette municipalité

comprend plus de 1'00 habitants, ou (b) dans une localité qui compte plus de 4000 habitants, même si ce n'est pas une "cité" ou une "ville".[1]

Villages

Le groupe "villages" comprend toutes les autres écoles .

g) Définition des types d'école

Nous avons également séparé les écoles en sous-groupes, selon leur taille et les degrés scolaires qu'elles offrent . Nous obtenons ainsi des écoles de premier cycle, des écoles de deuxième cycle et des écoles qui couvrent tout l'élémentaire ; à l'intérieur de ce dernier groupe, nous subdivisons les écoles selon leur taille : moins de cinq classes, de cinq à onze classes et plus de onze classes .

---

1 Aux fins d'établir cette dernière répartition, nous avons utilisé le Répertoire des municipalités du Bureau de la statistique du Québec (Québec, ministère de l'Industrie et du Commerce, 1971), viii - 286p.

Les trois tableaux suivants indiquent cette répartition des écoles et des classes de l'échantillon selon les deux variables "catégorie de localité" et "type d'école" : le premier tableau présente les écoles selon les catégories de localité et les types d'école tandis que les deux autres présentent la répartition des classes selon ces deux variables .

Tableau 3. Répartition des écoles de l'échantillon selon la catégorie de la localité et le type d'école .

Catégorie de localité	Ecoles offrant tout l'élémentaire (au moins 5 niveaux)			Ecoles de 1er cycle	Ecoles de 2e cycle	Autres écoles	Total	%
	moins de 5 classes	de 5 à 11 classes	12 classes et plus					
Montréal	0	8	31	10	9	3	61	24.9
Québec	1	7	7	6	3	0	24	9.8
Villes	3	14	21	15	11	4	68	27.8
Villages	16	62	10	2	2	0	92	37.5
Total	20	91	69	33	25	7	245	
%	8.2	37.1	28.2	13.4	10.2	2.9		100

. Les catégories de localité sont définies à la page 19 .

Tableau 4. Répartition des classes de l'échantillon selon la catégorie de localité et le niveau scolaire .

Catégorie de localité	Niveau							Total	%
	Maternelle (matin seulement)	1	2	3	4	5	6	7		
Montréal	75	135	139	126	127	137	137	26	902	32
Québec	29	49	50	41	25	36	42	11	283	10
Villes	72	139	131	126	116	113	112	58	867	31
Villages	48	110	109	107	94	110	105	60	743	27
Total	224	433	429	400	362	396	396	155*	2795	100

. Les catégories de localité sont définies à la page 19 .

. *Comme le questionnaire ne mentionnait pas explicitement la 7e année, il est possible qu'un certain nombre de ces classes aient été omises.

Tableau 5. Répartition des classes de l'échantillon selon le type de l'école et le niveau scolaire .

Niveau	Ecoles complètes			Ecoles spéciales			Total des classes
	Petites écoles	Ecoles comptant de 5 à 11 classes	Ecoles de 12 classes et plus	Ecoles de 1er cycle	Ecoles de 2e cycle	Autres écoles	
m	4	54	103	48	8	7	224
1	9	106	195	113	2	8	433
2	8	109	194	113	2	3	429
3	5	113	187	85	8	2	400
4	3	100	174	27	53	5	362
5	5	119	177	--	88	7	396
6	6	113	175	--	91	11	396
7	9	45	37	--	55	9	155*
Total	49	759	1242	386	307	52	2795
%	2	27	44	14	11	2	100
	73			27			

. *Comme le questionnaire ne mentionnait pas explicitement la 7e année, il est possible qu'un certain nombre de ces classes aient été omises .

Les résultats du sondage : le taux d'écoute des deux émissions de français oral

Presque toutes les classes de 1ère année de l'échantillon (94%) écoutaient régulièrement Les Oraliens en mars 1972 et presque toutes les classes de 2e année (94%) écoutaient régulièrement Les Cent tours de Centour .

De plus, la taille de l'échantillon nous permet d'estimer statistiquement à environ ± 0,03 (± 0,028 et ± 0,029) l'intervalle de confiance de ces deux taux (au niveau de 1%), c'est-à-dire que le taux d'écoute régulière de ces émissions en mars 1972 dans l'ensemble des écoles élémentaires du Québec avait 99% des chances de se situer entre 0,91 et 0,97 .

Le tableau 6 présente les données qui ont servi à calculer les taux d'écoute . On remarquera que le nombre des classes de 1ère année et de

2e année ne correspond pas tout à fait au nombre des classes des tableaux 4 et 5 . Ces petites différences s'expliquent simplement par le fait que certaines classes ont dû être éliminées du calcul des taux pour des raisons diverses : cas spéciaux, données insuffisantes ...

Tableau 6. Les taux d'écoute Oraliens-Cent tours pour l'ensemble du territoire.

Emission	a Total des classes	b Classes auditrices	Taux b/a	Taux d'écoute probable (au niveau de 1%)
Oraliens (1ère année)	424	399	0,94	entre 0,91 et 0,97
Cent tours (2e année)	414	389	0,94	entre 0,91 et 0,97

Comparaison entre les deux taux d'écoute des émissions de français oral

Il est étonnant de constater que les deux taux d'écoute sont égaux puisqu'il s'agit de deux émissions différentes et de deux clientèles différentes. Tout s'est passé comme si le contenu même des émissions n'avait pas d'influence sur les taux d'écoute ... De plus, certaines hypothèses indépendantes du contenu des émissions permettaient de supposer que Les Oraliens seraient ou plus ou moins écoutés que Les Cent tours .

Nous nous attendions, par exemple, à une plus grande écoute des Cent tours de Centour à cause de la vieillesse relative des Oraliens, qui en étaient à leur 3e année de diffusion en 1971-1972 . Nous ne pouvons évidemment retenir cette hypothèse .

L'influence de la récréation

Nous avions aussi fait l'hypothèse que

le taux d'écoute des Cent tours serait plus petit à cause du fait que l'heure de diffusion de cette émission (10h) coïncidait approximativement avec l'heure de la récréation . Nos données ne nous permettent pas de vérifier cette hypothèse, même si 73% des classes de 2e année de l'échantillon (310 classes) commençaient leur récréation du matin entre 9h 40 et 10h 20. Remarquons cependant que, si nos données ne permettent pas d'affirmer que cette interférence nuit au taux d'écoute lui-même, on peut supposer qu'elle nuit à la qualité de l'écoute et à l'exploitation de l'émission en classe ...[1]

Que s'est-il passé ? Comment expliquer l'égalité entre les deux taux ? Nous pensons que l'explication la plus plausible de ce résultat imprévu réside en ceci que "tout le monde" écoutait à peu près régulièrement ces deux émissions et qu'une écoute aussi élevée a l'effet d'un raz-de-marée et qu'elle fait disparaître les différences éventuelles entre les deux taux .

---

1 En 1972-1973, Les Cent tours de Centour sont diffusés à 9h 45 et ce changement devrait contribuer à améliorer la situation .

Nous sommes ainsi amenés à conclure que ces deux émissions étaient écoutées régulièrement par presque toute leur clientèle au printemps de 1972 et que la quasi-unanimité de cette écoute ne permet pas de discerner de différence entre les taux d'écoute de ces émissions .

Etude analytique des taux d'écoute : français oral

Nous avons quand même poussé l'analyse un peu plus loin et avons essayé de "prendre en défaut" les deux taux de 94% . En utilisant le test χ^2, nous avons analysé ces deux taux selon les catégories de localité, selon les types d'école et selon que le directeur de l'école avait commis ou non certaines erreurs de mention.[1]

Dans tous ces cas, nous n'avons trouvé aucune différence significative. C'est dire que les taux d'écoute ne semblent pas être reliés à la catégorie de la localité, au type ni à la taille de l'école, pas plus qu'à la qualité des renseignements fournis par le directeur .

Voici les détails de ces analyses . Les tableaux 7 et 8 analysent les deux taux (Oraliens et

---

1 Ces variables indépendantes sont définies aux pages 15 et suivantes .

Cent tours) en fonction des catégories de localité : le tableau 9 analyse ces taux selon les types d'école, le tableau 10 selon la taille des écoles et le tableau 11 selon les "erreurs de mention" des directeurs .

Il apparaît donc clairement qu'aucune de ces variables n'explique à elle seule le fait que les taux d'écoute soient très élevés, ce qui nous porte à croire que ces taux sont élevés partout et ne sont pas dus à un sous-groupe de l'échantillon .

Tableau 7. Analyse du taux d'écoute des Oraliens en première année selon la catégorie de localité.

Catégorie de localité	a Total des classes de 1ère année	b Classes auditrices	b/a Taux d'écoute	X^2
Montréal	135	133	0,985	
Québec	49	49	1,000	0,83 (non significatif)
Villes	139	126	0,907	
Villages	101	91	0,901	
Total	424	399	0,941	

. Les catégories de localité sont définies à la page 19 .

. Malgré une différence dans les taux d'écoute de l'échantillon (Montréal et Québec près de 100%, villes et villages près de 90%), le test X^2 ne nous permet pas d'affirmer que cette différence se retrouvait dans l'ensemble des écoles du Québec .

Tableau 8. Analyse du taux d'écoute des Cent tours en deuxième année selon la catégorie de localité.

Catégorie de localité	a Total des classes de 2e année	b Classes auditrices	b/a Taux d'écoute	X^2
Montréal	139	129	0,93	
Québec	49	49	1,00	0,25 (non signi-fica-tif)
Villes	129	119	0,92	
Villages	97	92	0,95	
Total	414	389	0,940	

. Les catégories de localité sont définies à la page 19 .

. Ici aussi, le test X^2 montre que les différences entre les quatre taux de l'échantillon ne permettent pas d'affirmer une différence réelle entre les taux d'écoute dans les quatre catégories de localité. Dans le cas des Cent tours, on ne trouve même pas la différence apparente qu'on trouvait dans le cas des Oraliens (voir le tableau précédent) .

Tableau 9. Analyse des taux d'écoute selon les types d'école.

Emission	Ecoles de deux cycles	Ecoles de 1er cycle
Oraliens	$\frac{276}{301}$ 0,92	$\frac{113}{113}$ 1,00
Cent tours	$\frac{271}{296}$ 0,91	$\frac{113}{113}$ 1,00
Taux combinés	0,916	1,00
X^2	1,28 (non significatif)	

. Nous pensions que les taux seraient plus élevés dans les écoles de premier cycle . En effet, une école de 1er cycle est, pour ainsi dire, "spécialisée"et on pouvait s'attendre à ce que des entreprises comme Les Oraliens et Les Cent tours y trouvent un meilleur accueil que dans les écoles à six ou sept degrés. Mais l'analyse statistique ne nous permet pas de vérifier cette hypothèse, même si une différence existe dans l'échantillon : techniquement, nous aurions 1 chance sur 4 de nous tromper en affirmant cette différence sur la foi de nos données .

Tableau 10. Analyse des taux d'écoute selon la taille de l'école .

Emission	Petites écoles (6 classes ou moins)	Grandes écoles
Oraliens	$\frac{38}{44}$ 0,86	$\frac{366}{387}$ 0,945
Cent tours	$\frac{37}{41}$ 0,90	$\frac{360}{385}$ 0,935
Taux combinés	0,882	0,940
X^2	0,36 (non significatif)	

. Nous pensions que les "petites écoles" étaient relativement sous-équipées, qu'elles comptaient beaucoup de classes à plusieurs degrés et que ces facteurs nuiraient à l'écoute des deux émissions . Encore une fois, il ne semble pas que cette hypothèse se vérifie.

. Quant à l'hypothèse de sous-équipement des petites écoles, elle ne s'est pas vérifiée non plus (voir le tableau 15) .

Tableau 11. Analyse des taux d'écoute selon les erreurs de mention du directeur .

Emission	Absence d'erreur	Présence d'erreur
Oraliens	$\frac{164}{169}$ 0,97	$\frac{235}{248}$ 0,95
Cent tours	$\frac{151}{160}$ 0,94	$\frac{238}{246}$ 0,97
Taux combinés	0,957	0,960
X^2	0,14(non significatif)	

. Les"erreurs de mention" consistaient à affirmer l'écoute d'une émission un jour où il n'y avait pas eu diffusion de l'émission. Comme on le voit,les erreurs de mention ont été nombreuses. Cela s'explique par le fait que nous avons fait le sondage à une époque où la diffusion était souvent interrompue par des débrayages du personnel technique de la Société Radio-Canada (la semaine du 6 mars 1972) .

. Nous pensions que les directeurs "moins bien informés" surestimeraient les taux d'écoute mais nous ne sommes pas parvenus à vérifier cette hypothèse .

Etude des taux d'équipement en 1ère et en 2e année

Après avoir établi que presque toutes les classes écoutaient Les Oraliens et Les Cent tours de Centour, nous nous sommes intéressés aux conditions dans lesquelles les écoliers écoutaient ces deux émissions .

Le premier indice que nous avons utilisé pour préciser ces conditions d'écoute est le "taux d'équipement", défini comme le rapport entre le nombre de téléviseurs et le nombre de classes :

$$\text{taux d'équipement} = \frac{\text{nombre de téléviseurs}}{\text{nombre de classes}}$$

En mars 1972, le taux d'équipement des classes de 1ère année de l'échantillon était de 0,75

$$\frac{319 \text{ téléviseurs}}{424 \text{ classes}} = 0,75$$

et le taux d'équipement des classes de 2e année était de 0,71 .

$$\frac{293 \text{ téléviseurs}}{414 \text{ classes}} = 0,71$$

La différence entre les deux taux d'équipement n'est pas significative.[1]

Avant de pousser plus loin l'étude des conditions d'écoute, nous avons voulu analyser les taux d'équipement en utilisant la technique que nous avions utilisée pour analyser les taux d'écoute : grâce au test χ^2, nous avons essayé de vérifier si les taux d'équipement variaient selon l'émission, la catégorie de localité, le type ou la taille de l'école .

Et, dans tous ces cas, nous n'avons trouvé aucune différence significative, c'est-à-dire que nous n'avons pu relier les taux d'équipement à aucune des variables que nous avions choisies .

---

1 Ces deux taux ne permettent pas de calculer le nombre réel des téléviseurs en usage parce que certains téléviseurs servent et aux 1ères et aux 2es années alors que d'autres écoles attribuent des téléviseurs différents aux 1ères années et aux 2es années .

Les quatre tableaux suivants présentent ces analyses : le tableau 12 en fonction de l'émission (Oraliens ou Cent tours), le tableau 13 en fonction des catégories de localité, le tableau 14 en fonction des types d'école et le tableau 15 en fonction de la taille des écoles .

Tableau 12. Comparaison des taux d'équipement Oraliens-Cent tours pour l'ensemble du territoire.

Niveau	a Nombre de classes	b Nombre de classes auditrices	c Nombre de téléviseurs utilisés	Taux d'équipement $\frac{c}{a}$	$\frac{c}{b}$	χ^2
1ère année Oraliens	424	399	319	0,75	0,80	0,53 (non significatif)
2e année Cent tours	414	389	293	0,71	0,75	

. Nous avons calculé ce χ^2 en ne tenant compte que des classes auditrices, mais l'absence de différence entre les deux taux d'équipement apparaît également si on tient compte de toutes les classes .

. Ces deux taux ne permettent pas de calculer le nombre total des téléviseurs utilisés parce que certains des téléviseurs dénombrés ici servent à l'écoute des deux émissions, alors que d'autres ne servent qu'à une émission .

Tableau 13. Analyse des taux d'équipement selon les catégories de localité.

Catégorie de localité	Taux d'équipement		X^2
	Oraliens	Cent tours	
Montréal	$\frac{109}{135}$ 0,808	$\frac{99}{134}$ 0,739	2,85 (non significatif)
Québec	$\frac{36}{49}$ 0,735	$\frac{29}{49}$ 0,592	
Villes	$\frac{95}{137}$ 0,693	$\frac{91}{129}$ 0,705	
Villages	$\frac{79}{104}$ 0,759	$\frac{74}{103}$ 0,718	

. Les catégories de localité sont définies à la page 19.

. Selon nos données, le taux d'équipement n'est donc pas relié à la catégorie de localité et nous ne pouvons vérifier l'hypothèse selon laquelle les écoles des petits centres seraient sous-équipées.

Tableau 14. Analyse des taux d'équipement selon les types d'école .

Emission	Taux d'équipement	
	Ecoles de 2 cycles	Ecoles de 1er cycle
Oraliens	$\frac{253}{302}$ 0,77	$\frac{82}{117}$ 0,72
Cent tours	$\frac{211}{297}$ 0,71	$\frac{79}{113}$ 0,70
Taux combinés	$\frac{444}{599}$ 0,74	$\frac{161}{226}$ 0,71
χ^2	1,05 (non significatif)	

. Contrairement à ce que nous pensions, il ne semble donc pas y avoir de différence entre les écoles de 1er cycle et celles qui couvrent tout l'élémentaire au point de vue du taux téléviseurs/classes en 1ère et en 2e année.

Tableau 15. Analyse des taux d'équipement selon la taille de l'école.

Catégorie d'école	Taux d'équipement		χ^2
	Oraliens	Cent tours	
Petites écoles (6 classes ou moins)	$\frac{35}{41}$ 0,85	$\frac{32}{38}$ 0,84	2,34 (non significatif)
Autres écoles	$\frac{280}{374}$ 0,75	$\frac{258}{372}$ 0,69	
Taux général	0,73		

. On aurait environ une chance sur dix de se tromper en affirmant, sur la foi de ces données, que les "petites écoles" sont légèrement mieux équipées que les autres au point de vue du taux téléviseurs/classes en 1ère et en 2e année . Sans atteindre le seuil de signification admis généralement (0,95), ces données vont dans le sens opposé à notre hypothèse, qui voulait que les petites écoles soient sous-équipées .

La proportion des classes qui sont dans de "bonnes conditions" d'écoute

Afin de mieux comprendre les conditions d'écoute des Oraliens et des Cent tours de Centour, nous avons utilisé un deuxième indice : la proportion des classes qui écoutaient l'émission seules .

Cette proportion nous semble être un bon indice des conditions d'écoute. En effet, la présence d'une deuxième classe nuit beaucoup à l'écoute de l'émission : l'arrivée et le départ de la classe visiteuse provoquent un certain remue-ménage, l'entassement de 50 ou 60 élèves dans une pièce aménagée pour 30 élèves crée une situation qui nuit à la concentration des élèves, cet entassement place certains élèves dans un angle de vision difficile et, enfin, le prolongement de l'émission par l'institutrice visiteuse risque d'être compromis par le déménagement auquel elle doit se livrer après l'émission .

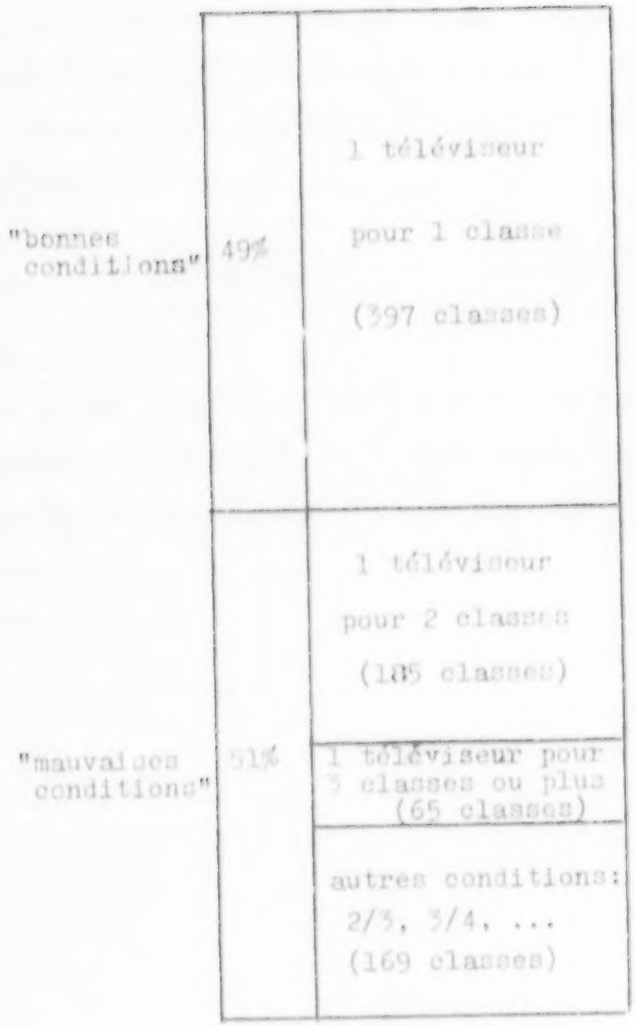
Pour toutes ces raisons, nous appelons "mauvaises" les conditions d'écoute dans lesquelles se trouve l'écolier qui regarde l'émission dans un groupe de 50 élèves ou plus. Inversement, nous appelons "bonnes" les conditions d'écoute dans lesquelles se trouve l'écolier qui regarde l'émission dans un groupe de 30 élèves ou moins, c'est-à-dire avec les élèves de sa classe habituelle, même si l'écoute de l'émission a lieu dans une autre pièce que la salle de classe même.

Le tableau des conditions d'écoute que nous livre cet indice (% des classes qui sont dans de "bonnes conditions") n'est pas satisfaisant. En effet, on peut affirmer que 49% des écoliers seulement se trouvaient dans de "bonnes conditions" d'écoute des Oraliens ou des Cent tours : seulement 397 des 816 classes considérées écoutaient l'émission dans leur local habituel ou dans un autre local mais seules.[1]

---

1 De plus, si on tenait compte des classes de maternelle ou de 3e année qui étaient susceptibles de venir se joindre aux classes que nous avons considérées "seules", la proportion des classes qui étaient dans de bonnes conditions diminuerait encore ...

Graphique 1. Conditions d'écoute combinées des Oraliens et des Cent tours (816 classes).



Le tableau des conditions d'écoute suggéré par cet indice (50% des classes sont dans de mauvaises conditions) semble contredire le taux d'équipement établi dans la section précédente (environ 3 téléviseurs pour 4 classes). Mais la contradiction n'est qu'apparente. En effet, on trouve :

$$\frac{\frac{200 \text{ téléviseurs}}{200 \text{ classes}} + \frac{100 \text{ téléviseurs}}{200 \text{ classes}}}{2} = 0,75$$

Si quatre classes disposent de 3 téléviseurs, deux classes seront dans de "bonnes conditions" et les deux autres classes devront se partager le téléviseur restant .

Comparaison entre les conditions d'écoute des Oraliens et celles des Cent tours

Après avoir constaté que les conditions d'écoute étaient mauvaises en général, nous avons voulu comparer les conditions d'écoute de 1ère année à celles de 2e année. Le graphique 2 et le tableau 16 (pages suivantes) présentent ces résultats.

En utilisant le test χ^2, on peut affirmer que la proportion des classes de 1ère année qui étaient dans de "bonnes conditions" (54%) est significativement plus élevée que la proportion des classes de 2e année qui étaient dans de "bonnes conditions" (43%). Nous n'avons qu'une chance sur vingt de nous tromper ($\chi^2 = 4,67$) en affirmant que cette différence, constatée dans l'échantillon, se retrouvait aussi dans l'ensemble des écoles du Québec.

Ce résultat étonne quand on le compare aux taux d'équipement des classes de 1ère et de 2e année, entre lesquels on ne trouvait pas de différence significative. Il faut cependant rappeler que le taux d'équipement des 1ères années était légèrement supérieur et que le nombre des classes qui étaient dans de "très mauvaises conditions" (1 téléviseur pour 2 classes) était légèrement plus élevé en 1ère année: 39 classes contre 26. Nous pensons que la combinaison de ces deux facteurs explique l'importance de la différence entre les deux proportions (43 et 54%) .

Ainsi, les conditions d'écoute des Oraliens et des Cent tours laissaient beaucoup à désirer en mars 1972, et elles étaient légèrement plus mauvaises en 2e année qu'en 1ère année .

Graphique 2. Comparaison entre les conditions d'écoute des Oraliens et celles des Cent tours.

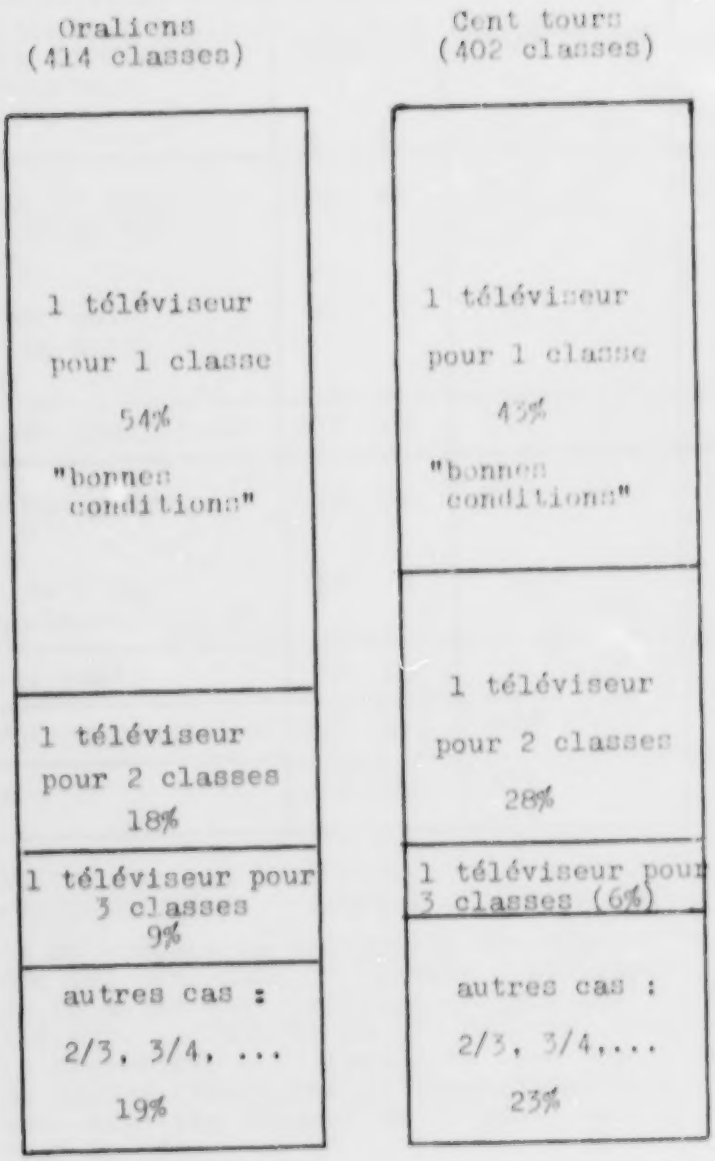


Tableau 16. Les conditions d'écoute des Oraliens et des Cent tours dans l'ensemble du territoire .

Conditions d'écoute: nombre de classes qui écoutent l'émission ...	Nombre de classes				Total	%
	Oraliens		Cent tours			
	n	%	n	%		
seules et dans leur local habituel	191	46	134	33	325	40
seules, mais dans un autre local	32	8	40	10	72	9
"Bonnes conditions"	223	54	174	43	397	49
avec une autre classe	74	18	111	28	185	23
avec deux autres classes	39	9	26	6	65	8
Autres cas*	78	19	91	23	169	20
"Mauvaises conditions"	191	46	228	57	419	51
Total	414	100	402	100	816	100

. * Autres cas : 2 téléviseurs pour 3 classes, 3 téléviseurs pour 4 ou 5 classes et autres taux complexes.

. Si on compare la proportion des classes de 1ère année qui sont dans de "bonnes conditions" à celles de 2e année qui sont dans le même cas (223/414 et 174/402, on obtient un χ^2 de 4,67, c'est-à-dire que la proportion des classes de 1ère année qui sont dans de bonnes conditions est significativement plus élevée que celle des classes de 2e année qui le sont (au niveau de 5%).

Etude détaillée des conditions d'écoute à l'aide de l'indice "proportion des classes qui sont dans de bonnes conditions"

Afin de pousser plus loin cette étude des conditions d'écoute des Oraliens et des Cent tours de Centour, nous avons utilisé le test χ^2 pour analyser l'indice des "bonnes conditions d'écoute" en fonction des variables indépendantes que nous avions déjà utilisées pour étudier les taux d'écoute et les taux d'équipement .

Nous voulions savoir si la proportion des classes qui sont dans de bonnes conditions d'écoute variait en fonction de la catégorie de localité et du type ou de la taille des écoles . Et nous avons trouvé des variations importantes en fonction de chacune de ces trois variables .

a) La catégorie de localité

La proportion des classes qui sont dans de "bonnes conditions" (1 téléviseur pour 1 classe) varie considérablement en fonction des catégories de localité : de 27% (2e année - Québec) à 70% (1ère année - Villages). Ces différences sont significatives au niveau de 1% ($\chi^2 = 25,48$) .

Et, pour chacune des quatre catégories de localité, on retrouve une différence entre les 1ères et les 2es années : dans les 4 cas, la proportion des classes qui sont dans de bonnes conditions est plus élevée en 1ère année .

Le tableau 17 résume cette situation .

Tableau 17. La proportion des classes qui sont dans de "bonnes conditions" en fonction de la catégorie de localité.

Catégorie de localité	Proportion des classes qui sont dans de "bonnes conditions"		x^2
	Oraliens	Cent tours	
Montréal	$\frac{82}{135} = 0,61$	$\frac{65}{134} = 0,49$	25,48 (significatif au niveau de 1%)
Québec	$\frac{20}{49} = 0,41$	$\frac{13}{49} = 0,27$	
Villes	$\frac{53}{133} = 0,40$	$\frac{45}{124} = 0,36$	
Villages	$\frac{68}{97} = 0,70$	$\frac{51}{95} = 0,54$	
Total	$\frac{223}{414} = 0,54$	$\frac{174}{402} = 0,43$	$\frac{397}{816} = 0,49$

. Les catégories de localité sont définies à la page 19 .

. Il est intéressant de comparer ce tableau au tableau 13, qui comparait les taux d'équipement selon les catégories de localité : les différences entre les taux du tableau 13 n'étaient pas significatives, mais elles allaient dans le même sens que les différences qui apparaissent ici : Montréal et Villages mieux équipés que Québec et Villes .

b) Le type d'école

On trouve ici aussi des variations significatives dans la proportion des classes qui sont dans de bonnes conditions : de 26 à 60% .

Assez curieusement, ce sont les écoles de premier cycle qui sont désavantagées : en 1ère comme en 2e année, la proportion des classes qui sont dans de bonnes conditions est beaucoup plus petite dans les écoles de 1er cycle que dans les autres. Ce résultat réduit à néant l'hypothèse que nous avions faite à l'effet que les écoles de 1er cycle seraient suréquipées .

Il faut enfin remarquer que la différence entre les 1ères et les 2es années se retrouve dans les deux types d'école .

Le tableau 18 présente ces données .

Tableau 18. La proportion des classes qui sont dans de "bonnes conditions" en fonction du type d'école .

Type d'école	Proportion des classes qui sont dans de "bonnes conditions"		χ^2
	Oraliens	Cent tours	
Ecoles de premier cycle	$\frac{41}{115}$ = 0,36	$\frac{23}{117}$ = 0,26	24,34 (significatif au niveau de 1%)
Autres écoles	$\frac{182}{301}$ = 0,60	$\frac{145}{289}$ = 0,50	
Total	$\frac{223}{414}$ = 0,54	$\frac{174}{402}$ = 0,43	$\frac{397}{816}$=0,49

. Si on compare ce tableau au tableau 14 (taux d'équipement selon les types d'école), on trouve que les deux tableaux vont dans le même sens : les écoles de 1er cycle sont légèrement sous-équipées et la proportion des classes qui sont dans de bonnes conditions y est plus petite .

c) La taille de l'école

La proportion des classes qui sont dans de bonnes conditions varie considérablement selon qu'on se trouve dans une petite ou dans une grande école : toutes les classes des petites écoles sont dans de bonnes conditions alors que seulement 50% des 1ères années et 38% des 2es années sont dans de bonnes conditions dans l'ensemble des autres écoles . Ces différences sont significatives au niveau de 1% ($\chi^2 = 43,17$) .

Ces résultats vont dans le sens du tableau 15 (taux d'équipement selon la taille de l'école) et ils détruisent l'hypothèse d'un sous-équipement des petites écoles .

Le tableau 19 résume cette situation .

Tableau 19. La proportion des classes qui sont dans de "bonnes conditions" en fonction de la taille de l'école .

Taille de l'école	Proportion des classes qui sont dans de bonnes conditions		χ^2
	Oraliens	Cent tours	
Petites écoles (6 classes ou moins)	$\frac{35}{35} = 1,00$	$\frac{32}{32} = 1,00$	43,17 (significatif au niveau de 1%)
Autres écoles	$\frac{188}{379} = 0,50$	$\frac{142}{370} = 0,38$	
Total	$\frac{223}{414} = 0,54$	$\frac{174}{402} = 0,43$	$\frac{397}{816}$=0,49

. Si on ajoute à ce tableau les résultats du tableau 15, qui analysait les taux d'équipement en fonction de la taille des écoles, on est amené à conclure que les écoliers des petites écoles étaient dans de meilleures conditions que les autres en mars 1972 au point de vue de la réception des Oraliens et des Cent tours de Centour.

. Comme les petites écoles se retrouvent surtout dans la catégorie "villages",on peut peut-être attribuer à ces petites écoles la grande proportion des classes de la catégorie "villages" qui sont dans de bonnes conditions (voir le tableau 17) .

Les résultats du sondage : l'écoute des deux émissions de français oral en maternelle et en 3e année

Dans l'ensemble de l'échantillon, 25% des classes maternelles (en ne tenant compte que des groupes du matin) écoutaient Les Oraliens au moins occasionnellement et 36% des classes de 3e année écoutaient Les Cent tours au moins occasionnellement. Ces taux d'écoute sont élevés, puisque cette clientèle ne fait pas partie de la clientèle "officielle" de ces émissions . De plus, la différence entre ces deux taux est significative au niveau de 5% ($\chi^2=5,54$)[1].

On peut s'expliquer facilement cette différence entre les deux taux d'écoute (25% - Oraliens et 36% - Cent tours) en considérant le fait que les écoliers

1 A plus forte raison, si on calculait le taux d'écoute des Oraliens dans les maternelles en tenant compte également des groupes de l'après-midi, on obtiendrait un taux voisin de 12 ou 13% et la différence analysée ici serait encore plus significative. Nous ne l'avons pas fait, parce que les maternelles de l'après-midi n'ont pas vraiment le choix d'écouter ou non Les Oraliens, puisque l'émission est diffusée le matin).

de maternelle "n'avaient pas à voir" Les Oraliens puisqu'ils les verraient en 1ère année alors que ceux de 3e année n'avaient pas bénéficié des Cent tours l'année précédente. (Ceux-ci étaient en effet diffusés pour la première fois en 1971-1972.) On peut d'ailleurs supposer que le taux d'écoute des Cent tours en 3e année aura baissé considérablement cette année à cause du fait que les écoliers de 3e année ont écouté Les Cent tours l'an dernier et qu'ils sont donc moins susceptibles de les écouter.

Voici le tableau qui présente ces deux taux d'écoute .

Tableau 20. L'écoute des Oraliens en maternelle et des Cent tours en 3e année.

Emission	a Total des classes	b Classes auditrices	b/a Taux d'écoute	X^2
Oraliens en maternelle	219	55	0,25	5,54 (significatif au niveau de 5%)
Cent tours en 3e année	387	141	0,36	

. L'écoute dont il s'agit ici est une addition de l'écoute régulière et de l'écoute occasionnelle.

. On a une chance sur vingt de se tromper en affirmant que Les Cent tours étaient plus écoutés en 3e année que Les Oraliens ne l'étaient en maternelle dans l'ensemble du Québec en mars 1972.

. Ces données ne tiennent pas compte de l'écoute des Oraliens à domicile par les écoliers qui fréquentaient la maternelle l'après-midi en mars 1972.

Français oral : résumé

"Tout le monde" écoutait régulièrement Les Oraliens et Les Cent tours de Centour au printemps dernier et nous n'avons pas pu démontrer que ce résultat était surestimé. On écoutait même ces deux émissions en maternelle et en troisième année .

Quant aux conditions d'écoute, elles étaient assez mauvaises, c'est-à-dire qu'une classe sur deux seulement écoutait ces émissions dans de "bonnes conditions" : 1 téléviseur pour 1 classe .

Le tableau 21 résume les résultats du sondage relatifs au français oral .

Tableau 21. Résumé des résultats du sondage (français oral).

Résultats	Taux Oraliens	Taux Cent tours
écoute régulière des Oraliens en 1ère année et des Cent tours en 2e année	0,94	0,94
taux appareils/classes auditrices	0,80	0,75
proportion des classes qui sont dans de "bonnes conditions" (1 téléviseur pour environ 30 élèves)	0,54	0,43
écoute occasionnelle ou régulière des Oraliens en maternelle	0,25	
écoute occasionnelle ou régulière des Cent tours en 3e année		0,36

Les résultats du sondage : musique

Plutôt que de calculer un taux d'écoute des émissions Faisons de la musique pour l'ensemble du territoire, nous avons dû établir trois taux d'écoute régionaux. Ces trois taux correspondent aux trois antennes de Radio-Canada qui diffusaient alors ces émissions, soit Montréal - F.M., Québec - A.M. et Chicoutimi - A.M.

Trois stations "affiliées" à ce réseau diffusaient également ces émissions au mois de mars 1972. Il s'agit de Dolbeau, Mont-Laurier et La-Pocatière . Mais nous n'avons pas tenu compte de ces trois antennes dans l'établissement de nos taux d'écoute parce que la petite taille de leur clientèle créait des problèmes d'échantillonnage et parce que nous craignions que cette diffusion ait été irrégulière et que les clientèles ainsi desservies ne se soient pas trouvées dans des conditions comparables aux conditions des trois clientèles que nous avons retenues .

Même si le questionnaire ne demandait pas explicitement au directeur de parler de l'écoute de Façons de la musique[1], nous avons obtenu trois taux d'écoute régionaux de ces émissions situés entre 18 et 36% (18, 20 et 36%). Ces taux sont d'autant plus élevés qu'ils représentent probablement une légère sous-estimation .

De plus, en s'appuyant sur le taux d'écoute moyen (0,22) et sur la taille des trois échantillons régionaux combinés (971 classes), on peut affirmer que le taux d'écoute moyen de ces émissions en mars 1972 dans les 3 régions considérées avait 99% des chances de se situer entre 19 et 25% des classes des trois régions (intervalle de confiance = 0,22 $\pm$ 0,03).

---

1 La question se formulait ainsi : "Est-ce que, dans votre école, des classes écoutent régulièrement d'autres émissions de radio ou de télévision qui viennent du ministère de l'Education ?"

Il existe un écart important entre le taux d'écoute obtenu dans la région de Québec (36%) et les taux obtenus dans les deux autres régions (18 et 20%) ; cette différence est significative au niveau de 1% ($\chi^2 = 21,72$) et se situe dans les classes du second cycle de l'élémentaire (voir le tableau 22). Par contre, les différences entre les 5 niveaux de l'élémentaire (2e à 6e année) considérés globalement ne sont pas significatives ($\chi^2 = 6,72$).

Voici un résumé de ces résultats.

Tableau 22. Les trois taux d'écoute régionaux de Faisons de la musique.

Niveau	Montréal	Québec	Chicoutimi	Taux par niveau	X^2
2e	$\frac{28}{139} = 0,20$	$\frac{9}{50} = 0,18$	$\frac{4}{20} = 0,20$	$\frac{41}{209} = 0,20$	6,72 (non significatif)
3e	$\frac{24,5}{126} = 0,19$	$\frac{7}{41} = 0,17$	$\frac{4}{22} = 0,18$	$\frac{35,5}{189} = 0,19$	
4e	$\frac{21}{127} = 0,17$	$\frac{9}{25} = 0,36$	$\frac{4}{26} = 0,15$	$\frac{34}{178} = 0,19$	
5e	$\frac{22}{137} = 0,16$	$\frac{17}{36} = 0,47$	$\frac{4}{19} = 0,21$	$\frac{43}{192} = 0,22$	
6e	$\frac{25,5}{137} = 0,18$	$\frac{28}{42} = 0,67$	$\frac{6}{24} = 0,25$	$\frac{59,5}{203} = 0,29$	
Taux régionaux	$\frac{121}{666}$ 0,18	$\frac{70}{194}$ 0,36	$\frac{22}{111}$ 0,20	$\frac{215}{971}$ 0,22 taux d'écoute probable compris entre 0,19 et 0,25 (au niveau de 1%)	
X^2	21,72 (significatif au niveau de 1%)				

. Dans ce tableau, la région "Chicoutimi" correspond au territoire circonscrit par la "ligne de contour 0,5 mv/m" établie par la Société Radio-Canada. Les régions "Montréal" et "Québec" sont celles définies à la page 19 .

Il semble donc que les émissions de musique étaient écoutées régulièrement par environ 20% des classes en mars 1972 dans les régions de Montréal et de Chicoutimi de même que dans les classes du premier cycle de la région de Québec, mais que ce taux d'écoute était sensiblement plus élevé (52%) dans les classes du deuxième cycle de la région de Québec. Nos données ne permettent malheureusement pas d'expliquer cette différence .

Nous avions fait l'hypothèse que le taux d'écoute moyen à l'intérieur d'une même école serait très élevé si on ne considérait que les écoles où au moins une classe écoutait une émission de musique (taux "interne"). En d'autres mots, nous pensions que la décision d'écouter ou non ces émissions avait tendance à se prendre au niveau de toute une école plutôt qu'au niveau de chaque enseignant. Nos données semblent démentir cette hypothèse .

En effet :

$$\frac{\text{213 classes auditrices}}{\text{365 classes de 2e à 6e dans ces 33 écoles}} = 0,58$$

C'est-à-dire que le taux moyen d'écoute "interne" n'est pas tellement éloigné de 50% . En d'autres termes, la décision d'écouter ces émissions semble être laissée aux institutrices dans une assez large mesure .

Ajoutons enfin que tous ces résultats ne tiennent compte que de la réception radio et ne comprennent pas les cas où il y aurait eu distribution de ces émissions sous forme de rubans magnétiques .

Les résultats du sondage : les émissions bi-mensuelles de la télévision scolaire

A l'intention des écoles élémentaires, il existait en mars 1972 cinq émissions bi-mensuelles à la télévision scolaire française, soit Plein air, Arts plastiques et Education physique 1, 2 et 3.

Dans les cinq cas, en ne considérant que la clientèle "officielle" de ces émissions, nous avons obtenu des taux d'écoute voisins de 5% : dans tout l'élémentaire, 4% des classes écoutaient Plein air ; 5% des classes de 1ère année écoutaient Arts plastiques ; et le taux d'écoute des 3 émissions d'Education physique variait de 5 à 7%.

De plus, 187 des 245 directeurs de l'échantillon, soit sensiblement 75% d'entre eux, n'ont fait aucune mention de l'écoute de ces émissions dans leur école. C'est dire que les 218 classes auditrices

de ces émissions correspondent à un petit nombre d'écoles, soit 58 des 245 écoles de l'échantillon.

Nous avons aussi noté que l'émission Plein air était surtout écoutée au deuxième cycle bien qu'elle s'adressât en principe à tout l'élémentaire : 13 classes du 1er cycle seulement écoutaient cette émission. Aussi, pour corriger cette "anomalie", nous avons calculé un deuxième taux d'écoute de cette émission en ne tenant compte que des classes de 2e cycle .

Nous avons enfin remarqué qu'un nombre relativement élevé de classes (41) écoutaient l'émission Arts plastiques en plus des premières années, qui constituent la clientèle "officielle" de cette émission .

Le tableau 23 présente les taux d'écoute des cinq émissions .

Tableau 23. Les taux d'écoute des émissions bi-mensuelles à la télévision scolaire .

Emission	a Nombre de classes dans l'échantillon	b Nombre de classes auditrices	b/a Taux d'écoute
Plein air	2571 (1ère à 7e)	100	0,04
	1309 (4e à 7e seulement)	87	0,07
Education physique 1	829 (2e et 3e)	41	0,05
Education physique 2	758 (4e et 5e)	35	0,05
Education physique 3	551 (6e et 7e)	39	0,07
Arts plastiques	433 (1ère année seulement)	21	0,05

. Le nombre total des classes auditrices est de 218, c'est-à-dire que 7% des classes de 1ère à 7e année de l'échantillon écoutaient régulièrement au moins une de ces émissions en mars 1972.

. Il ne faut pas additionner les classes auditrices de ce tableau car plusieurs classes apparaissent deux fois (voir le tableau 24).

Nous nous sommes ensuite interrogés sur le recouvrement de ces émissions entre elles et avons trouvé que 59 de ces 218 classes, soit 27% d'entre elles, écoutaient deux de ces émissions et qu'aucune classe n'écoutait à la fois trois émissions. Le tableau 24 résume cette situation .

Tableau 24. Recouvrement entre les 5 émissions bi-mensuelles de la télévision scolaire.

Emissions	Classes auditrices	%
Education physique seulement	58	
Arts plastiques seulement	41	
Plein air seulement	60	
Une seule émission	159	73
Education physique + Plein air	38	
Education physique + Arts plastiques	19	
Plein air + Arts plastiques	2	
Deux émissions	59	27
Trois émissions	--	0
Total	218	100

. Ces 218 classes représentent seulement 7% de l'échantillon, qui contenait 2795 classes .

. Le recouvrement relativement important entre Arts plastiques et Education physique (19 classes) s'explique par le fait que 18 de ces 19 classes ne sont pas des classes de 1ère année.

. Si on ne tenait compte que des "clientèles officielles", le recouvrement entre ces émissions serait beaucoup moins important .

Il semble donc que très peu de classes de notre échantillon (218 sur 2795) écoutaient l'une ou l'autre de ces cinq émissions en mars 1972 et qu'aucune différence sensible n'existait entre les taux d'écoute de chacune puisque les taux vont de 0,04 à 0,07.

Ajoutons que certaines écoutes marginales existaient. Par exemple, 18 classes de 6e et de 7e année de notre échantillon auraient écouté l'émission Franbécois, destinée aux classes de secondaire 1; 14 classes de 4e et de 5e année auraient écouté Les Cent tours de Centour ; et 5 classes d'enfance inadaptée auraient écouté Parlons français, émission destinée à un auditoire scolaire anglophone ...

Nous nous sommes enfin demandé si l'écoute de ces émissions de télévision était reliée à l'écoute des émissions de musique .

Pour répondre à cette question, nous avons calculé la proportion des 213 classes auditrices des

émissions de musique (voir le tableau 22) qui étaient également auditrices d'une de ces cinq émissions de télévision scolaire .

Cette proportion s'établit à 11%, c'est-à-dire que 24 des 213 classes qui écoutaient la musique écoutaient aussi une émission bi-mensuelle de la télévision scolaire. Dans notre échantillon, il y avait donc peu de recouvrement entre les émissions de musique de la radio scolaire et les 5 émissions bi-mensuelles de la télévision scolaire .

Les résultats du sondage : la radio et la télévision non scolaires

Les données relatives à l'écoute non scolaire ont une tout autre portée que les données relatives à l'écoute des émissions scolaires, puisque nous nous situons ici dans une écoute qui peut être "occasionnelle" alors que l'écoute des émissions scolaires est en principe "régulière". De plus, le questionnaire ne suggérait aucune émission.[1]

Il faut d'abord signaler qu'aucun directeur ne nous a parlé d'une écoute radiophonique non scolaire .

Quant à l'écoute de la télévision non scolaire, 70% des directeurs (169 écoles) n'ont mentionné

1 La question était ainsi formulée :"Est-ce que, dans votre école, des classes écoutent quelquefois des émissions de radio ou de télévision qui ne viennent pas du ministère de l'Education ?"

aucune émission non scolaire. Nous ne parlerons donc que d'une écoute de la télévision qui est surtout occasionnelle et qui se concentre dans 64 écoles de l'échantillon[1].

De plus, l'écoute de la télévision non scolaire existe surtout en maternelle et en première année (119 classes) et est moins importante dans les autres degrés (81 cas répartis sur 6 degrés de l'élémentaire).

Nous avions fait l'hypothèse que les 2es et les 1ères années écouteraient beaucoup de télévision non scolaire puisque ces classes étaient relativement bien équipées et écoutaient déjà Les Oraliens ou Les Cent tours de Centour. Mais il semble que cette hypothèse ne se vérifie pas puisqu'on écoute peu de télévision non scolaire en 1ère et en 2e année . Cependant, les classes de 1ère année semblent se comporter comme les maternelles et écoutent relativement plus de télévision

1 Douze questionnaires ont été éliminés pour données insuffisantes : 169+64+12 = 245 écoles .

non scolaire que les 2es années . A ce point de vue, les 2es années se comportent plutôt comme les classes "aînées" et n'écoutent presque pas de télévision non scolaire.

Quelles émissions non scolaires écoutait-on en mars 1972 ?

En ordre décroissant de"popularité", les émissions ainsi écoutées au moins occasionnellement en maternelle et en 1ère année étaient en mars 1972 (1) Le Sac à malice, (2) Au Jardin de Pierrot, (3) Clak et Les Chiboukis.

Remarquons que ces émissions étaient toutes diffusées de 10h 15 à 10h 30 et que, au-delà de ces trois niveaux d'écoute, aucune émission n'était écoutée par plus de quelques classes dispersées dans l'échantillon. Voici un tableau de ces résultats .

Tableau 25. L'écoute de la télévision non scolaire.

Emission	Maternelles	lères	Autres classes	Total des classes
Le Sac à malice (mardi et jeudi)	35	70	22	127
Au Jardin de Pierrot (vendredi)	22	26	12	60
Clak (mercredi)	9	23	5	37
Les Chiboukis (lundi)	11	21	3	35
15 émissions diverses	3	11	56	70

. Ce tableau n'est pas additif dans le sens vertical car certaines classes y apparaissent plusieurs fois (voir le tableau 26) .

On peut considérer l'écoute de la télévision non scolaire d'un autre point de vue et voir combien de classes écoutaient 1, 2, 3 ou 4 de ces émissions non scolaires . Voici un tableau de ces résultats .

Tableau 26. Recouvrement entre les quatre émissions non scolaires les plus populaires.

Emissions non scolaires		Nombre de classes auditrices	%
Sac à malice	seulement	73	
Au Jardin de Pierrot	seulement	15	
Les Chiboukis	seulement	1	
Clak	seulement	0	
Une seule émission		89	62
Deux émissions		20	
Trois émissions		6	
Les quatre émissions		28	
Deux, trois ou quatre émissions		54	38
Total des classes auditrices		143	100

Demandons-nous enfin si l'écoute de ces 4 émissions non scolaires est reliée à l'écoute des 5 émissions bi-mensuelles de la télévision scolaire . Il semble que non puisque, des 143 classes qui écoutaient au moins une de ces émissions non scolaires, nous n'en avons trouvé que 11 qui écoutaient en même temps une émission de télévision scolaire autre que Les Oraliens et Les Cent tours .

Donc aucune écoute de la radio et quatre émissions de 15 minutes écoutées occasionnellement par quelque 150 classes, voilà comment se comportait notre échantillon en mars 1972 à l'endroit de la radio et de la télévision non scolaires .

Les commentaires des directeurs

La plupart des directeurs (213 sur 245 ou 87% d'entre eux) ont fait au moins un commentaire ou une suggestion au moment de notre conversation téléphonique.

Même si nous leur demandions des commentaires d'une façon très générale[1], le fait que c'était le ministère de l'Education qui posait la question et le fait que la plupart des questions du sondage portaient sur Les Oraliens et Les Cent tours expliquent sans doute en partie la nature des commentaires que nous avons pu recueillir .

Les 626 commentaires - une moyenne d'environ 3 par directeur - ne sont pas répartis également :

1 "Est-ce que vous avez des commentaires ou des suggestions qui pourraient nous aider à améliorer nos émissions ?"

- la moitié des directeurs ont fait un ou deux commentaires,
- un quart d'entre eux en ont fait trois ou quatre
- et les autres ont fait cinq commentaires ou plus .

De plus, 60% des directeurs ont fait au moins un commentaire relatif aux émissions de français oral, ce qui reflète bien l'insistance du questionnaire sur ces émissions .

(a) Les commentaires positifs relatifs aux Oraliens et aux Cent tours de Centour

De tous les commentaires relatifs à ces deux émissions, 187 (ou 70% d'entre eux) sont "positifs", c'est-à-dire manifestent que le directeur leur est favorable . Le plus souvent (117 des 187 commentaires), cet appui du directeur est d'ordre général et le commentaire ne contient aucune remarque précise. Voici quelques exemples de ces commentaires positifs et généraux relatifs aux deux émissions de français oral .

- Ces émissions plaisent beaucoup aux professeurs et aux élèves.

- Les trois professeurs du 1er cycle étaient satisfaits des Oraliens et des Cent tours.

- Les professeurs sont intéressés et les enfants adorent ces émissions.

- Les élèves de première année apprécient bien l'émission Les Oraliens .

Mais on trouve aussi des commentaires positifs (32) qui sont "précis" en ce sens qu'ils traitent de l'aspect pédagogique de ces émissions . La plupart de ces commentaires sont relatifs à des questions de vocabulaire . Par exemple :

- Donnent beaucoup de vocabulaire : habituent l'enfant à faire des phrases complètes et enrichies .

- Vocabulaire juste pour le niveau.

- Bien appréciée pour le langage.

- Les Oraliens amènent chez les enfants une préoccupation du mot juste.

- L'émission est une bonne amorce à plusieurs leçons de langue orale.

- Elles sont bien adaptées à l'âge de l'enfant.

- Une bonne participation des élèves .

Nous avons enfin obtenu 38 commentaires qui sont "positifs" d'une façon implicite. Par exemple, onze directeurs ont affirmé qu'on écoutait même ces émissions à d'autres niveaux que les niveaux visés par celles-ci . De la même façon, quatorze directeurs nous ont parlé du prolongement aux émissions dont les institutrices se chargent et six directeurs ont dit regretter l'arrêt de diffusion des Cent tours .

A propos des émissions de français oral, nous avons donc recueilli 187 commentaires "positifs" mais la plupart étaient généraux ou implicites.

(b) Les commentaires négatifs relatifs aux Oraliens et aux Cent tours de Centour

A l'inverse des commentaires positifs, presque tous les commentaires négatifs (62 sur 68) sont précis . Au risque de créer une illusion d'optique, nous reproduisons ci-dessous la plupart de ces commentaires parce que nous pensons qu'ils sont plus utiles que les commentaires positifs .

(L'intérêt)

- Il y a un manque d'intérêt ; c'est toujours la même chose.
- Pas de participation active des élèves.
- Les Cent tours ne sont pas aussi intéressants parce qu'ils sont trop farfelus.
- Un peu jeune, ne tend pas assez vers la maturité. Enfantin un peu.

(La lecture)

- Faire les manuels de français en rapport avec les émissions.
- Ça interfère avec le programme de français.

(Le vocabulaire)

- Vocabulaire dépasse un peu le niveau.
- Un vocabulaire trop étendu.
- Expressions pas adaptées au niveau des enfants.

(L'adaptation au niveau - Cent tours seulement)

- Les Cent tours conviendraient mieux aux élèves de 3e année.(12 directeurs)

(La formule magique - Cent tours seulement)

- Les formules magiques des Cent tours sont trop longues : difficiles à répéter.(5 directeurs)

(La correspondance aux événements annuels)

- Que les thèmes des Oraliens suivent davantage les différentes périodes de l'année. (9 directeurs)

(Les personnages)

- Couac est trop bavard et fait perdre le fil de l'émission.
- Madame Pointue est désagréable et n'apporte rien à l'émission.

(Les documents d'accompagnement)

- Documents des Cent tours arrivent en retard.
- La commission scolaire ne veut plus faire photocopier les bandes dessinées.
- Envoyer les documents d'accompagnement avant le début des classes.

Même si nous en avons fait une longue liste, il faut rappeler au lecteur que les émissions de français oral n'ont provoqué que 68 commentaires négatifs alors qu'on comptait 187 commentaires positifs .

(c) Les commentaires relatifs aux émissions Faisons de la musique

Les émissions de musique ont donné lieu à environ cinquante commentaires dont un peu plus de la moitié sont "positifs". Par exemple, 4 directeurs regrettent l'absence d'une telle émission en 1ère année, 7 directeurs affirment que ces émissions sont bonnes en général, et 18 directeurs mentionnent que leurs

élèves écoutent ces émissions (ou souhaitent qu'ils le fassent) grâce à des enregistrements magnétiques.

Les 14 commentaires "négatifs" se rapportent surtout au degré de difficulté de ces émissions . Par exemple :

- Emission trop avancée : nous préférons faire écouter de la musique sur tourne-disque .
- Manque de pré-requis des enfants.
- Faisons de la musique dépasse les professeurs et même les enfants.

S'ajoutent quelques commentaires isolés comme, par exemple :

- On ne nous envoie pas suffisamment de copies des documents d'accompagnement.
- Faudrait des émissions de musique à la télévision.

(d) Les commentaires relatifs aux émissions bi-mensuelles de la télévision scolaire

Vingt-trois commentaires seulement portaient sur ces cinq émissions et la plupart de ces commentaires étaient "négatifs". Voici quelques exemples .

- Education physique : problèmes d'horaire et émission trop théorique .
- Demande le calendrier des émissions Plein air et Education physique afin de savoir à l'avance le contenu de ces émissions.
- Les professeurs se sont plaint des émissions d'éducation physique, qui ne correspondent pas beaucoup aux conditions dans lesquelles évoluent les élèves .
- Plein air : on ne l'écoute pas : ce n'est pas assez près de la réalité : le système scolaire n'est pas organisé pour favoriser de tels exercices .
- Nous n'avons pas de gymnase ; on ne peut donc pas faire ce qui y est proposé.
- Le vocabulaire de Plein air est trop avancé.
- L'émission Arts plastiques oublie le principal, c'est-à-dire les arts plastiques.

- Arts plastiques : les enfants s'y perdent, les expériences sont trop avancées : peut-être faudrait-il consacrer deux émissions au même exercice .

(e) Les motifs de la non-écoute d'une émission

Quarante-quatre directeurs ont expliqué pourquoi leurs élèves n'écoutaient pas telle ou telle émission. Evidemment, il y a d'abord ceux (36) qui font appel à des difficultés techniques :

- Pas d'appareil F.M.
- Téléviseur brisé.
- Aucun récepteur dans l'école.
- Nous ne pouvons capter le signal de la station radiophonique à cause des montagnes.

Cependant, huit directeurs expliquent la non-écoute d'une émission en donnant des motifs reliés à l'émission elle-même :

- Depuis que nous avons des professeurs-spécialistes, nous n'écoutons plus les émissions spécialisées comme Education physique .

- Les classes n'ont pas le temps de suivre les émissions car les programmes sont trop chargés.

- Dès que nous recevrons les documents d'accompagnement, nous écouterons Faisons de la musique 4 et 5.

(f) On demande de nouvelles émissions

Quelques directeurs demandent des émissions de radio ou des disques, mais la presque totalité des demandes concernent la télévision. Soixante directeurs environ demandent une nouvelle émission de télévision et même plusieurs émissions nouvelles .

- 25 directeurs demandent que les émissions de français oral se généralisent à tout l'élémentaire.

- Une émission scolaire propre à la maternelle. (3 directeurs)

- Un directeur demande une émission par degré et par discipline .

- Un directeur demande 4 émissions nouvelles : sciences de la nature, sécurité routière, camping et scoutisme.

- Une émission hebdomadaire propre à l'enfance inadaptée .

- Géographie. (1 directeur)
- Catéchèse. (2 directeurs)
- Anglais langue seconde. (2 directeurs)
- Arts plastiques. (4 directeurs)
- Sciences humaines . (2 directeurs)
- Sciences de la nature . (11 directeurs)

(g) Les commentaires relatifs aux albums de disques consacrés à l'enseignement du français

Même si le sondage ne s'intéressait qu'à la radiotélévision, 12 directeurs ont parlé de ces albums de disques. En général, ces commentaires sont positifs : disques excellents, très utilisés ...

(h) On demande des téléviseurs

Neuf directeurs se plaignent d'un manque de téléviseurs : ils ont des appareils mais en nombre insuffisant. Ces directeurs croient qu'il faut installer un téléviseur dans chaque classe et que les écoliers sont pénalisés s'ils doivent se regrouper pour écouter une émission .

Voilà donc le résumé des 626 commentaires recueillis au cours du sondage téléphonique. A notre avis, il ne convient pas de considérer ces commentaires d'une façon statistique et d'accorder une grande importance à la fréquence de chacun d'eux ; nous pensons qu'il faut plutôt considérer ces commentaires d'une façon qualitative et estimer qu'ils donnent une idée générale du sentiment des directeurs à l'endroit des émissions de la radiotélévision scolaire .

Conclusions

Au printemps de 1972, Les Oraliens et Les Cent tours de Centour étaient écoutés par la presque totalité de leur clientèle et les cinq émissions Faisons de la musique étaient écoutées par environ 20% de leur clientèle dans au moins 3 régions du Québec. Aucune autre émission scolaire n'était écoutée par une fraction importante des écoliers de l'élémentaire .

En ajoutant à ce tableau les quelques émissions non scolaires que les tout petits (maternelle et 1ère année) écoutaient dans une proportion importante (18% des classes), on est amené à conclure que la télévision existe d'une façon significative en maternelle, en 1ère et en 2e année seulement. Aux autres niveaux de l'école élémentaire, la seule écoute significative est radiophonique, elle se confine aux

émissions d'enseignement de la musique et dans les seules régions où celles-ci sont diffusées.

Tout le reste est marginal : on n'atteint jamais un taux d'écoute de 10%.

L'écoute de la télévision semble donc reliée au niveau scolaire: on écouterait plus de télévision chez les petits . Cependant, il faut rappeler qu'il n'existe pas d'émission quotidienne de français oral destinée aux plus grands ... Ecouteraient-ils une telle émission ? Il semble que oui, puisque 36% des classes de 3e année s'intéressaient aux Cent tours de Centour même si cette émission ne leur était pas destinée .

Qu'en conclure ? En plus des facteurs d'écoute reliés au contenu même d'une émission (par exemple, un grand nombre de directeurs se déclarent satisfaits des Oraliens), il semble que le facteur d'écoute qui émerge de ce sondage d'une façon significative est la fréquence de l'émission .

En effet, les deux émissions quotidiennes atteignaient plus de 90% de leur clientèle, les émissions bi-hebdomadaires et hebdomadaires atteignaient environ 20% de leur clientèle et les émissions bi-mensuelles n'en atteignaient que 5% .

Il semble donc qu'une émission est d'autant plus écoutée qu'elle est plus fréquente. Toutefois, cette association entre l'écoute et la fréquence est sûrement due aussi à d'autres facteurs et il serait intéressant de pousser plus loin cette étude .

Nous nous sommes aussi intéressés aux conditions d'écoute des Oraliens et des Cent tours de Centour.

Le sondage ne permettait pas de connaître avec beaucoup de précision les conditions réelles d'écoute mais,si on se fie aux quelques indices que nous avions choisis, il semble que ces conditions laissaient beaucoup à désirer. En effet, même si Les Oraliens en étaient à leur troisième année de diffusion, on trouvait

encore un écolier sur deux (3 sur 5 dans le cas des Cent tours) qui écoutait l'émission quotidienne dans un groupe de 50 élèves ou plus devant un seul téléviseur. Si les gens se préoccupaient d'écouter l'émission, ils ne semblent pas s'être préoccupés des conditions de cette écoute ...

Comment expliquer qu'un tel sous-équipement accompagne une écoute aussi unanime ? Il nous semble que l'explication la plus raisonnable de ce phénomène réside dans le fait que tous ces téléviseurs sont sous-utilisés et que cette sous-utilisation nuit à l'achat de téléviseurs supplémentaires . Même s'il est considéré comme souhaitable de "donner" un téléviseur à chaque classe au moment de son émission quotidienne, on peut comprendre qu'on hésite à le faire si ce téléviseur n'est utilisé que pendant quinze minutes . Nous croyons donc qu'il ne suffirait pas d'augmenter simplement le nombre des téléviseurs; peut-être faut-il augmenter aussi leur taux d'utilisation ?...

Ainsi, sans discuter des mérites pédagogiques de la télévision scolaire et de la qualité même des émissions étudiées, le sondage suggère deux lignes d'action. Il faudrait, d'une part, tendre à produire des émissions quotidiennes ou hebdomadaires et, d'autre part, trouver les moyens d'augmenter le taux d'utilisation des téléviseurs scolaires. Nous tenons cependant à rappeler que nous ne suggérons pas ici une panacée et que les aspects pédagogiques de la télévision scolaire - particulièrement l'utilisation que les enseignants en font - sont également névralgiques .

A N N E X E

Le questionnaire

SONDAGE TELEPHONIQUE

I. Nombre de groupes

Dans votre école (en excluant les classes d'attente ou spéciales) combien y a-t-il de groupes de maternelles ?_____ (groupes du matin seulement)

de 1ère _____

de 2e _____

de 3e _____

de 4e _____

de 5e _____

de 6e _____

(Si votre école est une école du 2ème cycle, passer à la question V.)

II. Les Oraliens

a) Est-ce que des classes de 1ère année écoutent Les Oraliens ?

oui ☐ non ☐

(Si "non", passer à la question III)

b) La semaine du 6 au 10 mars, indiquer à l'aide de crochets (✓), les jours où chaque classe de 1ère année a écouté Les Oraliens :

	1ère A	1ère B	1ère C	1ère D	1ère E	1ère F
lundi 6	------	------	------	------	------	------
mardi 7	------	------	------	------	------	------
mercredi 8	------	------	------	------	------	------
jeudi 9	------	------	------	------	------	------
vendredi 10	------	------	------	------	------	------

c) Pendant cette émission, est-ce qu'il y a un téléviseur dans chaque classe de 1ère année ? oui ☐ non ☐

Si "non", combien y a-t-il de téléviseurs ? _____

Indiquer la façon de regrouper les élèves et les locaux utilisés pour voir Les Oraliens :

_____

_____

_____

_____

III. Les Cent tours de Centour

a) Est-ce que des classes de 2e année écoutent Les Cent tours de Centour ? oui ☐ non ☐

(Si "non", passer à IV.)

b) La semaine du 6 au 10 mars, indiquer à l'aide de crochets (√) les jours où chaque classe de 2e année a écouté Les Cent tours ?

	2e A	2e B	2e C	2e D	2e E	2e F
lundi 6	_____	_____	_____	_____	_____	_____
mardi 7	_____	_____	_____	_____	_____	_____
mercredi 8	_____	_____	_____	_____	_____	_____
jeudi 9	_____	_____	_____	_____	_____	_____
vendredi 10	_____	_____	_____	_____	_____	_____

c) Pendant cette émission, est-ce qu'il y a un téléviseur dans chaque classe de 2e année ? oui ☐ non ☐

Si "non", combien y a-t-il de téléviseurs ? _____

Indiquer la façon de regrouper les élèves et les locaux utilisés pour voir Les Cent tours :

_____

_____

_____

_____

d) A quelle heure les classes de 2e année vont-elles à la récréation le matin ? _____ h

IV. Maternelle et troisième

a) Est-ce que des classes de maternelle ou de 3e année écoutent une de ces deux émissions oui ☐ non ☐

(Si non", passer à la question V.)

b) Combien de groupes de maternelle écoutent régulièrement Les Oraliens ? _____

c) Combien de maternelles écoutent occasionnellement cette émission ? _____

d) Combien de groupes de 3e année écoutent régulièrement Les Cent tours de Centour ? _____

e) Combien de groupes de 3e année écoutent occasionnellement cette émission ? _____

V. Autres émissions du ministère

a) Est-ce que, dans votre école, des classes écoutent régulièrement d'autres émissions de radio ou de télévision qui viennent du ministère de l'Education ?

(Cette question vise tous les niveaux, de la maternelle à la 6e année.) oui ☐ non ☐

b) Pouvez-vous nous donner les noms de ces émissions et, pour chacune d'elles, le nombre de classes qui les écoutent ainsi que leur niveau ?

	Nom de l'émission	Niveau	Nbre de classes	Niveau	Nbre de classes
A					
B					
C					
D					
E					

VI. Emissions non scolaires

a) Est-ce que, dans votre école, des classes écoutent quelquefois des émissions de radio ou de télévision qui ne viennent pas du ministère de l'Education ? oui ☐ non ☐

b) Pouvez-vous nous donner les noms de ces émissions et, pour chacune d'elles, le nombre de classes qui les écoutent ainsi que leur niveau ?

	Nom de l'émission	Niveau	Nbre de classes	Niveau	Nbre de classes
A					
B					
C					
D					
E					
F					

VII. Suggestions

Est-ce que vous avez des commentaires ou des suggestions qui pourraient nous aider à améliorer nos émissions ?